

LE NOTRE PÈRE.

.... L'Ecriture Sainte est remplie de sublimes invocations. Quand les vieux prophètes levaient vers Dieu leurs bras et leurs regards dans les sacrifices du soir, et suppliaient le Seigneur au nom du peuple choisi, ils trouvaient d'admirables accents dont l'écho nous ravit encore, après tant de siècles. Ils sont nombreux, les cantiques à l'Eternel, sortis du cœur et des lèvres des anciens justes, et ils sont superbes de foi, débordants de lyrisme.

Voyez les psaumes. La poésie, l'éloquence, les lettres profanes ont-elles jamais rien produit qui les égale ? Quels chants magnifiques ! Tous les sentiments, tout les états de l'âme s'y reflètent ; l'on sent vibrer toutes les fibres du cœur humain à travers cette inimitable poésie. Jamais l'esprit de l'homme n'avait ni n'a atteint depuis à une pareille perfection. En combien d'autres endroits de la Bible trouvons-nous encore des modèles de prières, des joyaux mystiques qui feront éternellement les délices des âmes religieuses.

Toutes ces invocations ont été inspirées, prononcées ou écrites sous l'influence de l'Esprit-Saint, et c'est pour cela qu'elles sont si merveilleuses. Mais, si Dieu en est le principal, il n'en est pas l'unique auteur. L'instrument humain, dont il lui a plu de se servir, a mis, dans la forme du moins, quelque chose de lui, la marque de son talent, de sa manière, l'empreinte de son originalité.

Tandis que le Notre Père, a une origine immédiatement divine. C'est Dieu lui-même qui nous l'a donné tel qu'il est, qui en est l'unique auteur. L'esprit humain n'a pris aucune part, même à sa rédaction. La pensée éternelle s'est exprimée ici personnellement, sans le secours d'une voix étrangère. Nous le tenons entièrement de Notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est fait notre précepteur, qui a voulu nous enseigner la meilleure manière de prier son Père.

Oui, un jour, Jésus, Verbe fait chair, Dieu de Dieu, lumière de lumière, voulant apprendre aux hommes comment s'adresser directement et efficacement à l'auteur de tout don parfait, laissa parler son cœur, et le monde entendit pour la première fois le sublime Notre Père, qui, de siècle en siècle, devait s'épanouir sur les lèvres chrétiennes.